

Chinzaemon le Silencieux

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau Q
Nombre de mots : 1 550

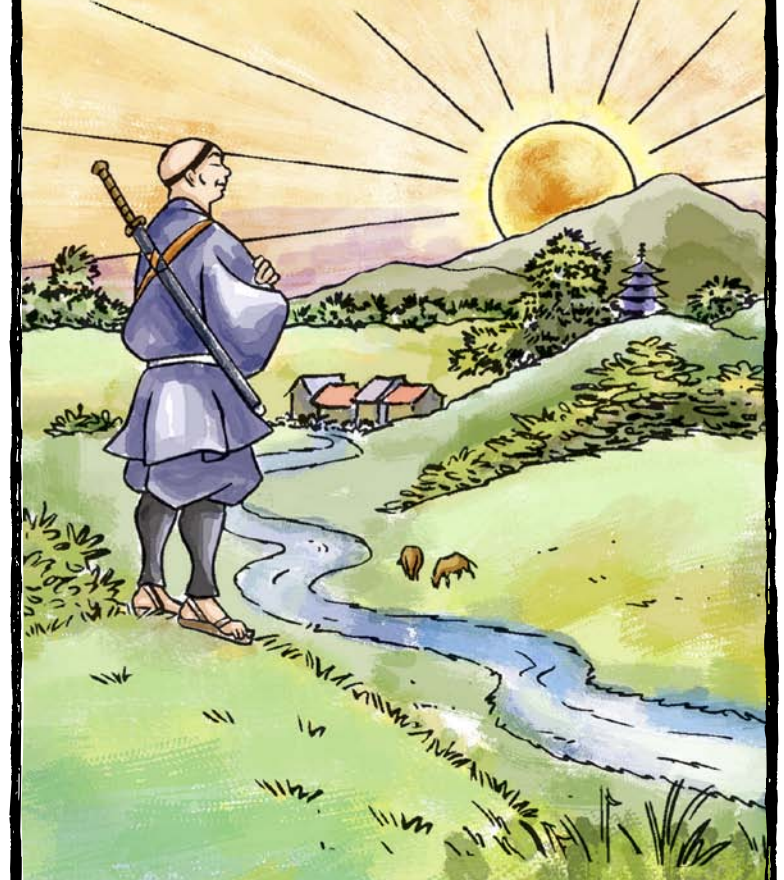


Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • Q

Chinzaemon le Silencieux



Un conte populaire japonais raconté par
William Harryman • Illustrations de David Cockcroft

www.readinga-z.com

Chinzaemon le Silencieux

Cette histoire est une adaptation d'un conte populaire japonais.



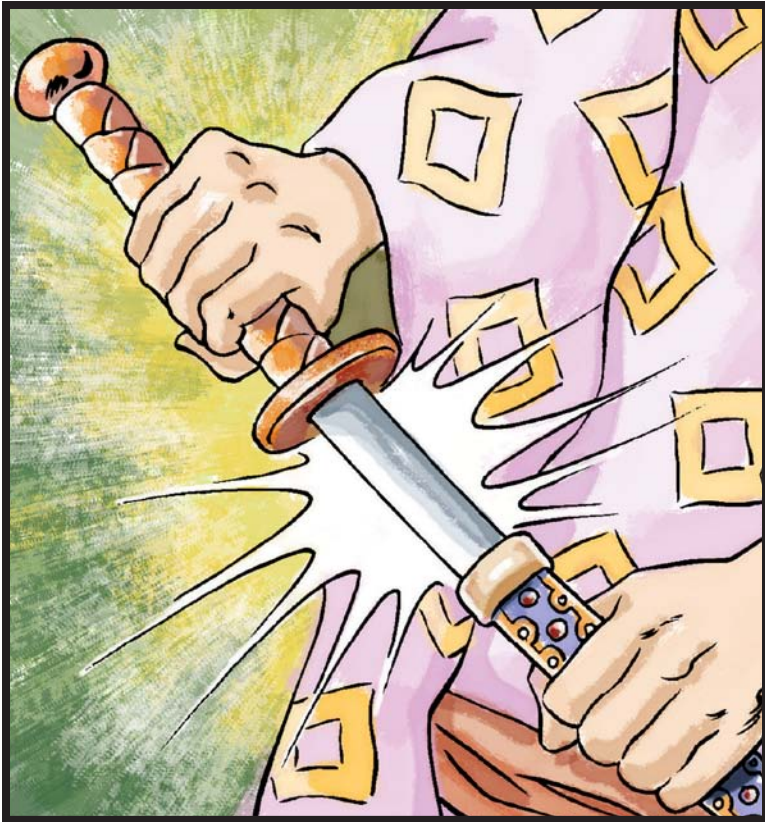
Un conte populaire japonais raconté par
William Harryman
Illustrations de David Cockcroft

www.readinga-z.com

Chinzaemon le Silencieux
(Chinzaemon the Silent)
Niveau de lecture Q
© Learning A-Z
Raconté par William Harryman
Illustrations de David Cockcroft
Traduction française de Cécile Tailhardat

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



Il y a très longtemps, vivait un armurier du nom de Chinzaemon. Ses épées étaient vraiment magnifiques et parfaitement régulières. Il était connu dans tout le pays pour la qualité de son travail. Encore mieux connus que ses épées, cependant, étaient ses fourreaux. Les épées s’y glissaient si facilement et si silencieusement que les autres armuriers ont commencé à le surnommer Chinzaemon le Silencieux.



Un prince très puissant avait entendu parlé de Chinzaemon. Le prince avait fait appeler l’armurier à sa cour. Le prince admirait le travail du célèbre armurier silencieux. Il voulait que Chinzaemon fabrique des armes pour ses soldats et ses gardes.

Chinzaemon n’était pas seulement un habile armurier. Il était également drôle et intelligent. Il aimait faire des farces aux gens. Il avait été un enfant très drôle à l’école. Même lorsqu’il était apprenti armurier, il continuait à raconter des blagues et à faire des farces aux gens.

Peu de gens savaient que Chinzaemon était un homme si drôle. Il ne partageait ses blagues qu'avec les gens en qui il avait confiance. Alors, quand il a fait rire et rire encore le prince, pendant les trois heures qu'a duré la visite, Chinzaemon a été engagé comme nouvel armurier du prince. Et personne n'en a été plus surpris que Chinzaemon lui-même. « Le prince est sans aucun doute un homme très noble », a-t-il pensé en lui-même. « Je lui ferai confiance et je serai très loyal. »



Un soir, Chinzaemon a décidé de faire une farce aux gardes. Il savait que certains d'entre eux s'endormaient pendant leur tour de garde. Il pensait que ce serait amusant de les surprendre endormis au travail. Ils seraient très embarrassés. Alors, Chinzaemon a attendu jusqu'à une heure avancée de la nuit, puis il a quitté sa chambre sans bruit. Il a silencieusement traversé les couloirs jusqu'à ce qu'il se retrouve dans la cour du palais.

Il s'est faufilé jusqu'aux portes où deux gardes dormaient. À l'aide d'une colle très forte fabriquée à partir de sève d'arbres, il a collé leurs sandales au sol. Il procédait avec précaution pour que les gardes ne se rendent compte de rien. Il a ensuite fait la même chose aux quatre autres gardes qui s'étaient endormis.



Une fois que Chinzaemon a fini de coller les sandales au sol, il est allé raconter sa farce aux autres gardes. Il est ensuite allé parler au chef des gardes et l'a persuadé de sonner l'alarme. Une cloche au son retentissant a été sonnée pour signaler une attaque. Tous les gardes sont arrivés en courant, sauf les six qui étaient collés sur place. Ils n'ont pas pu défaire leurs sandales à temps pour ne pas être découverts.

Quand le prince est sorti de son palais pour voir ce qui se passait, il portait toujours ses vêtements de nuit. Le chef des gardes l'a informé de la farce de Chinzaemon. Chinzaemon avait peur que le prince soit en colère. Il n'avait pas fait cette blague dans l'intention de faire sortir le prince de son lit.



Mais le prince n'était pas en colère. Pendant quelques instants, il est resté silencieux, puis il s'est mis à rire. Il a ri si fort qu'il a dû se courber pour reprendre son souffle. Les autres gardes riaient aussi. Ils étaient contents de ne pas avoir été parmi ceux qui avaient été pris. Quand le prince a fini de rire, il a dit aux gardes qui s'étaient endormis qu'ils étaient renvoyés. Il leur a également dit qu'ils avaient de la chance qu'il ne les ait pas fait décapiter.





Plus tard dans la journée, le prince a fait appeler Chinzaemon dans ses quartiers. « Ainsi », a commencé le prince, « tu m’as fait renvoyer six gardes inutiles. Merci, ô Silencieux. » Le prince a souri pour faire comprendre à Chinzaemon qu’il n’était pas en colère.



« Je vous en prie », a répondu Chinzaemon.
« Mais je voulais seulement faire une farce. »
Il était un peu nerveux. Cependant, il pouvait deviner que le prince lui était réellement reconnaissant de ce qu’il avait fait.

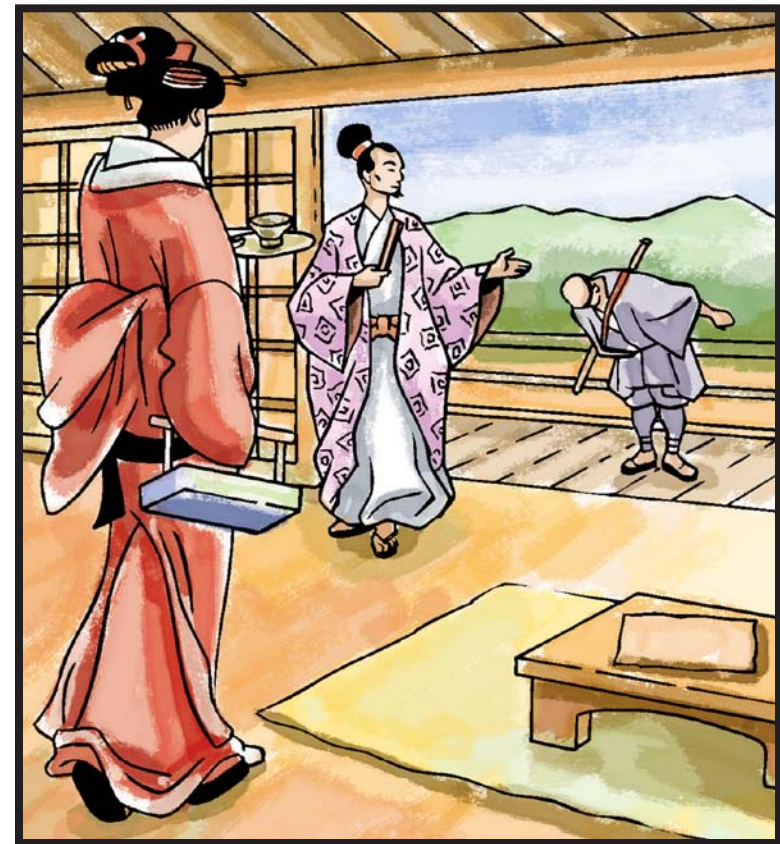
« Eh bien, je me sens plus en sécurité maintenant », a dit le prince. « Il se pourrait que tu m’aies sauvé la vie. En échange, je t’accorderai tout ce que tu souhaites. »

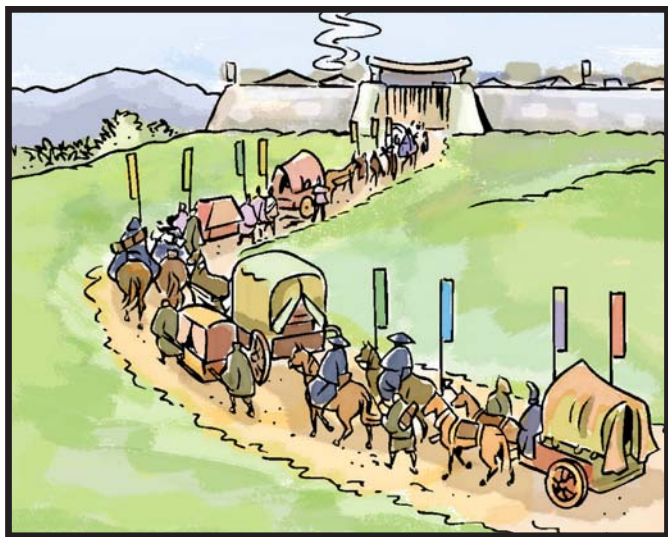
Chinzaemon a réfléchi quelques instants. Sa vie était déjà plaisante. Mais, il a ensuite réalisé qu'il pourrait se servir de cette occasion pour jouer un bon tour aux courtisans du prince. « Eh bien, noble prince, j'ai une requête. » Il était un peu embarrassé de demander ce qu'il souhaitait, mais il l'a quand même fait. « Permettez-moi, à chaque fois que je le souhaiterai, de vous renifler l'oreille. »



Le prince était choqué. « Étrange! » a-t-il crié en riant de nouveau. « Tu aurais pu choisir n'importe quoi : de l'or, de l'argent, des terres. Je ne comprends pas ta requête. Mais, si c'est tout ce que tu souhaites, je te l'accorde. »

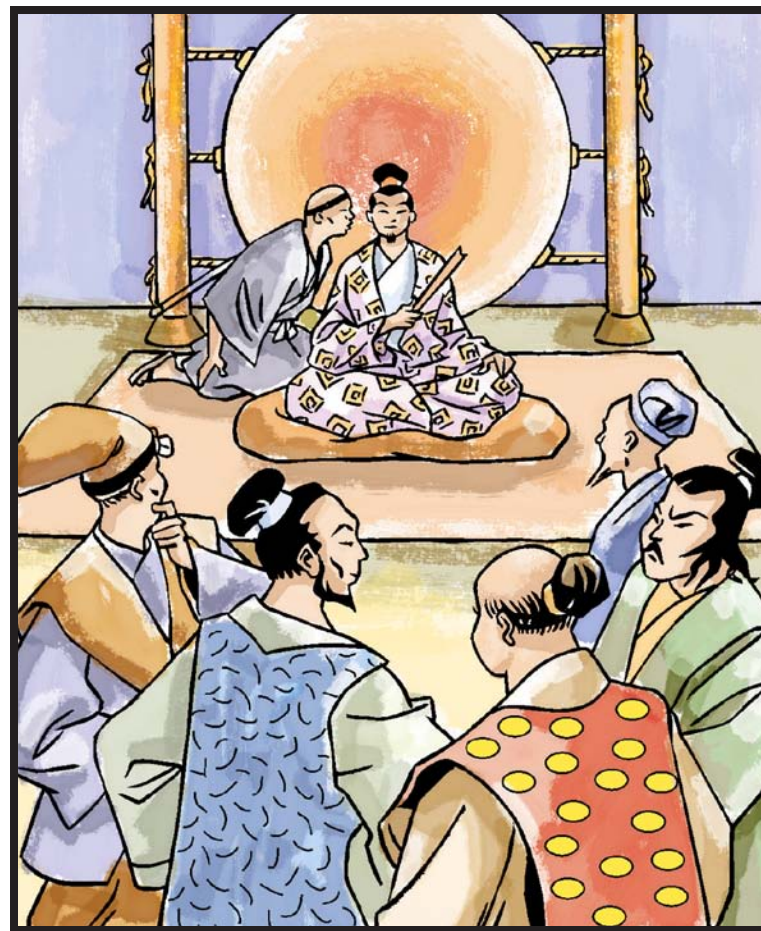
« Vous n'auriez pas pu mieux me satisfaire, noble prince », a dit Chinzaemon en souriant.





La semaine suivante, un grand rassemblement a eu lieu au palais. Tous les ministres du prince sont venus, ainsi que les courtisans. Et tous étaient accompagnés de leurs épouses et avaient revêtu leurs plus beaux habits. Tous les mois, le prince acceptait de recevoir des visiteurs, en général, les jours de pleine lune.

Tous ceux qui venaient avaient une requête qu'ils voulaient que le prince leur accorde. Ceci était la tradition dans chaque palais, chaque pays, partout dans le monde. Le prince prenait ces requêtes en considération et faisait de son mieux pour satisfaire celles qu'il pensait valaient la peine.



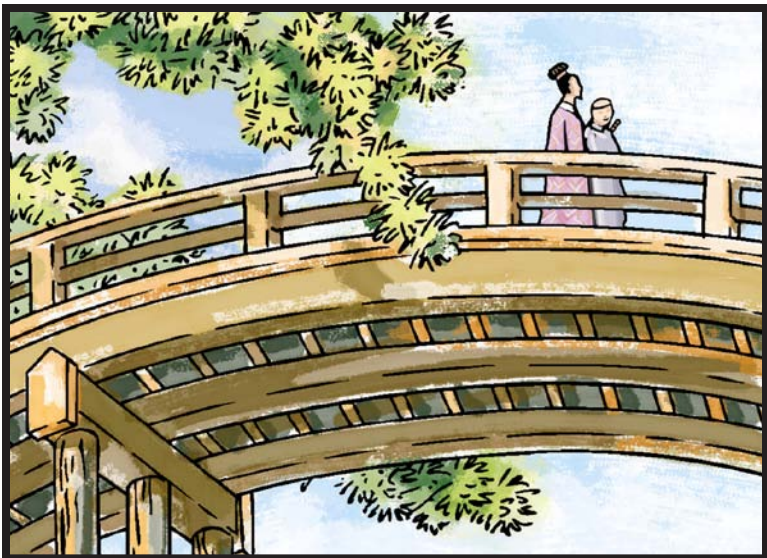
Chinzaemon a accouru et a reniflé l'oreille du prince. Quand ils l'ont vu, les ministres et les courtisans ont tous pensé qu'il chuchotait quelque chose sur eux à l'oreille du prince. Ils craignaient qu'il chuchote quelque chose de mal sur eux qui empêcherait le prince de leur accorder ce qu'ils souhaitent.

Ainsi, les uns après les autres, les ministres et les courtisans ont tous commencé à apporter des cadeaux à Chinzaemon. Ils pensaient que s'ils lui offraient des cadeaux, Chinzaemon les recommanderait peut-être auprès du prince. Ils ne savaient pas qu'il ne faisait que renifler l'oreille du prince. Même les épouses lui offraient des cadeaux avant d'aller parler au prince. Chinzaemon se contentait de sourire et acceptait leurs offrandes. Il ne leur promettait pas de parler en bien d'eux au prince.



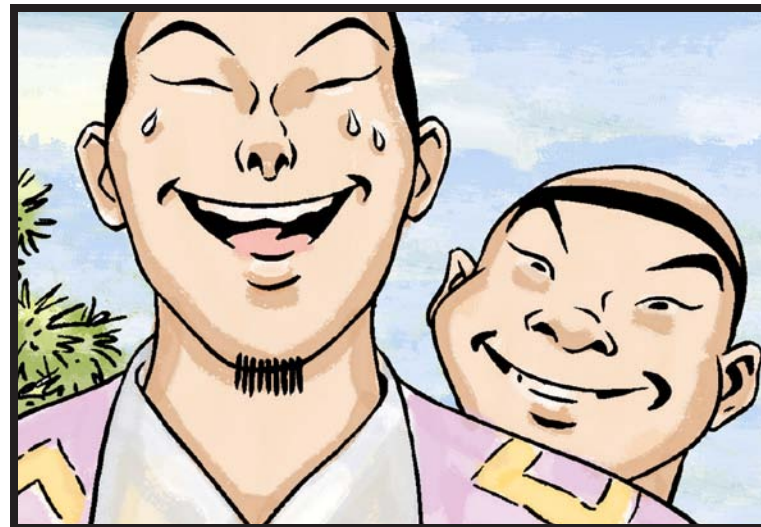
Et c'est ainsi que cela s'est passé. Avant que quelqu'un ose parler au prince, il ou elle venait d'abord voir Chinzaemon et lui offrait un cadeau exceptionnel. Très rapidement, le simple armurier est devenu un homme riche. Il avait des tonnes de pièces de monnaie, de bijoux en or magnifiques, de statues de jade et d'autres trésors raffinés. Il avait tellement de choses qu'il ne savait pas quoi en faire. En vérité, il était maintenant aussi riche que le prince, mais il vivait encore comme il avait toujours vécu.





Puis, un jour, le prince s'est tourné vers Chinzaemon et lui a demandé : « Eh bien, Silencieux, ne regrettes-tu pas de ne pas m'avoir demandé une meilleure récompense? » Il avait remarqué que Chinzaemon n'avait pas beaucoup changé son mode de vie au cours des derniers mois. Il aurait souhaité que son loyal armurier demande de l'argent ou des terres.

« Ma parole, noble prince! » a commencé Chinzaemon, « Une meilleure récompense? Pourquoi donc? Votre faveur m'a rapporté bien plus de richesses que je n'aurais pu l'imaginer. C'est bien plus que je n'en aurai jamais besoin. » Ensuite, il a raconté au prince ce qu'il en était.



Quand le prince a entendu comment Chinzaemon ridiculisait ses ministres et ses courtisans (et leurs épouses), il a ri et ri de plus belle. Il riait tellement que des larmes coulaient sur ses joues.

« Tant pis pour mes fidèles conseillers », a dit le prince. « Ils ne me sont d'aucune utilité. Ils ne valent rien comme conseillers. Je vais renvoyer jusqu'au dernier de ces cupides et ridicules personnages. » En fait, il était très en colère. Il leur avait fait confiance, et ils pensaient tous qu'ils pouvaient acheter ses faveurs. Il se demandait s'il devait tous les faire décapiter. Il a seulement décidé de les congédier et de les envoyer très loin.

Le prince a fait appeler ses conseillers un à un. Quand ils faisaient leur entrée dans ses quartiers, ils s'inclinaient et gigotaient nerveusement. Il a révélé à chacun ce qui s'était passé. Ils se sont tous excusés et ont imploré son pardon. Mais le prince leur a ordonné de quitter le palais et de ne jamais revenir.



Une fois que le prince a fini de congédier tous ses conseillers, il a fait de Chinzaemon son unique conseiller. La seule condition était que Chinzaemon devait prévenir le prince lorsqu'il jouait des tours. Chinzaemon a dit oui et il a reçu beaucoup de terres en remerciement pour sa loyauté.